

Séquence 2 - Incendies

Lecture analytique n°4 - Scène du bus

SIMON. Tu vas faire quoi? Fuck! Tu vas aller le chercher où?

JEANNE. Qu'est-ce qu'elle vous a dit?

SAWDA (*burlant*). Nawal!

SIMON. Laisse tomber l'autobus et réponds-moi! Tu vas le trouver où?

Bruit de marteaux-piqueurs.

JEANNE. Qu'est-ce qu'elle vous a raconté?

SAWDA (*burlant*). Nawal!

HERMILE LEBEL. Elle m'a raconté qu'elle venait d'arriver dans une ville...

SAWDA (*à Jeanne*). Vous n'avez pas vu une jeune fille qui s'appelle Nawal?

HERMILE LEBEL. Un autobus est passé devant elle...

SAWDA (*burlant*). Nawal!

HERMILE LEBEL. Bondé de monde!

SAWDA (*burlant*). Nawal!!

HERMILE LEBEL. Des hommes sont arrivés en courant, ils ont bloqué l'autobus, ils l'ont aspergé d'essence et puis d'autres hommes sont arrivés avec des mitraillettes et...

Longue séquence de bruits de marteaux-piqueurs qui couvrent entièrement la voix d'Hermile Lebel. Les arrosoirs crachent du sang et inondent tout. Jeanne s'en va.

NAWAL (*burlant*). Sawda!

SIMON. Jeanne! Jeanne, reviens!

NAWAL. J'étais dans l'autobus, Sawda, j'étais avec eux! Quand ils nous ont arrosés d'essence j'ai hurlé: «Je ne suis pas du camp, je ne suis pas une réfugiée du camp, je suis comme vous, je cherche mon enfant qu'ils m'ont enlevé!». Alors ils m'ont laissée descendre, et après, après, ils ont tiré, et d'un coup, d'un coup vraiment, l'autobus a flambé, il a flambé avec tous ceux qu'il y avait dedans, il a flambé avec les vieux, les enfants, les femmes, tout! Une femme essayait de sortir par la fenêtre, mais les soldats lui ont tiré dessus, et elle est restée comme ça, à cheval sur le bord de la fenêtre, son enfant dans ses bras au milieu du feu et sa peau a fondu, et la peau de l'enfant a fondu et tout a fondu et tout le monde a brûlé! Il n'y a plus de temps, Sawda. Le temps est une poule à qui on a tranché la tête, le temps court comme un fou, à droite à gauche, et de son cou décapité, le sang nous inonde et nous noie.

SIMON (*au téléphone*). Jeanne! Jeanne, rappelle-moi! Je n'ai personne d'autre, Jeanne, tu n'as personne d'autre. On n'a pas le choix que d'oublier! Rappelle-moi Jeanne, rappelle-moi!